

## SOMMAIRE

SOMMAIRE .....	1
POINTS SAILLANTS .....	1
INDICATEURS NATIONAUX.....	2
INDICATEURS REGIONAUX.....	12
METHODES .....	19

## POINTS SAILLANTS

En semaine 29, le nombre de cas et de personnes-contacts continuait sa forte augmentation (respectivement +115% et +99%). Dans toutes les classes d'âge, le nombre de personnes-contacts par cas était en diminution depuis deux semaines (2,0 en S29 contre 2,4 en S27, tous âges confondus).

La proportion de cas précédemment connus comme contacts (13,7% en S29) a été divisée par plus de 2 depuis S22. Cela suggère qu'une proportion croissante des personnes-contacts à risque ne sont pas préalablement identifiées par le cas index, ce qui est cohérent avec la baisse du nombre de contacts par cas. Cette dynamique, de même que l'augmentation de la proportion de personnes-contacts extra-domiciliaires, est également cohérente avec la fréquentation régulière par les cas de lieux pouvant brasser de nombreuses personnes, et dans lesquels le respect des gestes barrières n'est pas toujours possible.

Il est important de rappeler que le contact-tracing et l'isolement des cas et des personnes-contacts restent des mesures fondamentales pour freiner la transmission du virus et l'épidémie.

# INDICATEURS NATIONAUX

## ► Nombre de cas et de personnes-contacts à risque identifiés

En semaine 29, 117 267 cas et 205 044 personnes-contacts à risque ont été enregistrés dans ContactCovid, marquant une reprise à la hausse (respectivement +115% et +99%) pour la 4<sup>e</sup> semaine consécutive (Tableau 1 et Figure 1).

Le pourcentage des personnes-contacts à risque contactées *via* un SMS orientant vers le site Internet dédié, sans être appelées directement, était en forte augmentation à 36% (vs 13% en S28 et 6% en S27).

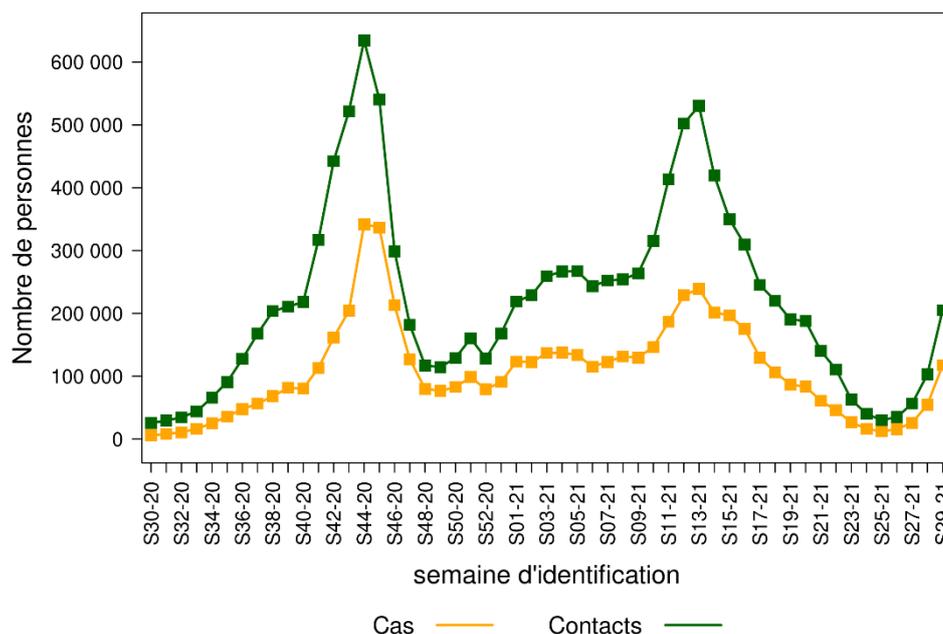
**Tableau 1. Indicateurs épidémiologiques du suivi des activités de traçage de la semaine 29 (du 19 au 25 juillet 2021) et de la semaine 28 (du 12 au 18 juillet 2021), France**

Indicateurs ContactCovid	Semaine 29	Semaine 28	Tendance
<b>Cas et personnes-contacts à risque</b>			
Nombre de cas	<b>117 267</b>	54 529	↗ (+115%)
• Proportion de cas investigués	83%	92%	↘
• Âge moyen des cas	31 ans	31 ans	→
Nombre de personnes-contacts à risque	<b>205 044</b>	102 841	↗ (+99%)
• Proportion de personnes-contacts contactées	77%	92%	↘
• Âge moyen des personnes-contact	32 ans	32 ans	→
<b>Milieus fréquentés par les cas durant la période de contagiosité</b>			
Nombre de cas liés au milieu scolaire	80	143	↘ (-44%)
Nombre de cas mentionnant un rassemblement en milieu professionnel	628	440	↗ (+43%)
Nombre de cas mentionnant la fréquentation d'un restaurant	737	426	↗ (+73%)
Nombre de cas mentionnant une réunion privée	1 128	860	↗ (+31%)
Nombre de cas mentionnant avoir fréquenté un transport collectif*	193	395	↘ (-51%)
Nombre de cas mentionnant la fréquentation d'une structure d'accueil de jeunes enfants	1 064	382	↗ (+179%)
Nombre de cas mentionnant la fréquentation du milieu culturel	767	400	↗ (+92%)
Nombre de cas mentionnant la fréquentation d'un bar ou boîte de nuit	2 990	1 600	↗ (+87%)
<b>Délais</b>			
Délai moyen entre date de début des signes et prélèvement diagnostique (information pour 64% des cas)	2,0 jours	2,0 jours	→
<b>Nombre de personnes-contacts par cas</b>			
Nombre moyen de contacts par cas	2,0	2,1	→
% de cas ne rapportant aucun contact à risque	39,2%	37,3%	↗
% de cas rapportant plus de 5 personnes-contacts à risque	8,0%	9,2%	↘
<b>Chaînes de transmission</b>			
Proportion de nouveaux cas connus auparavant comme personnes-contacts à risque	13,7%	16,7%	↘
Proportion de personnes-contacts à risque identifiées en semaine n-1 devenues des cas	11,0%	10,2%	↗
• si cas index symptomatique	12,3%	11,7%	↗
• si cas index asymptomatique	6,5%	6,0%	↗
• si cas index domiciliaire	15,6%	15,1%	→
• si cas index extra-domiciliaire	8,4%	7,4%	↗
<b>Mobilité des cas</b>			
Proportion de cas ayant voyagé en France hors de leur région de résidence	8,4%	8,9%	↘
Proportion de cas ayant voyagé dans un autre pays	2,9%	6,1%	↘

Note. La base de données ContactCovid est une base dynamique dont les informations relatives aux cas ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, les résultats du tableau pour la semaine n-1 peuvent différer de ceux présentés dans le point épidémiologique de la semaine précédente. Une valeur est considérée à la hausse (respectivement à la baisse) lorsqu'elle augmente (respectivement diminue) de plus de 5% par rapport à la semaine précédente. Source : ContactCovid-Cnam.

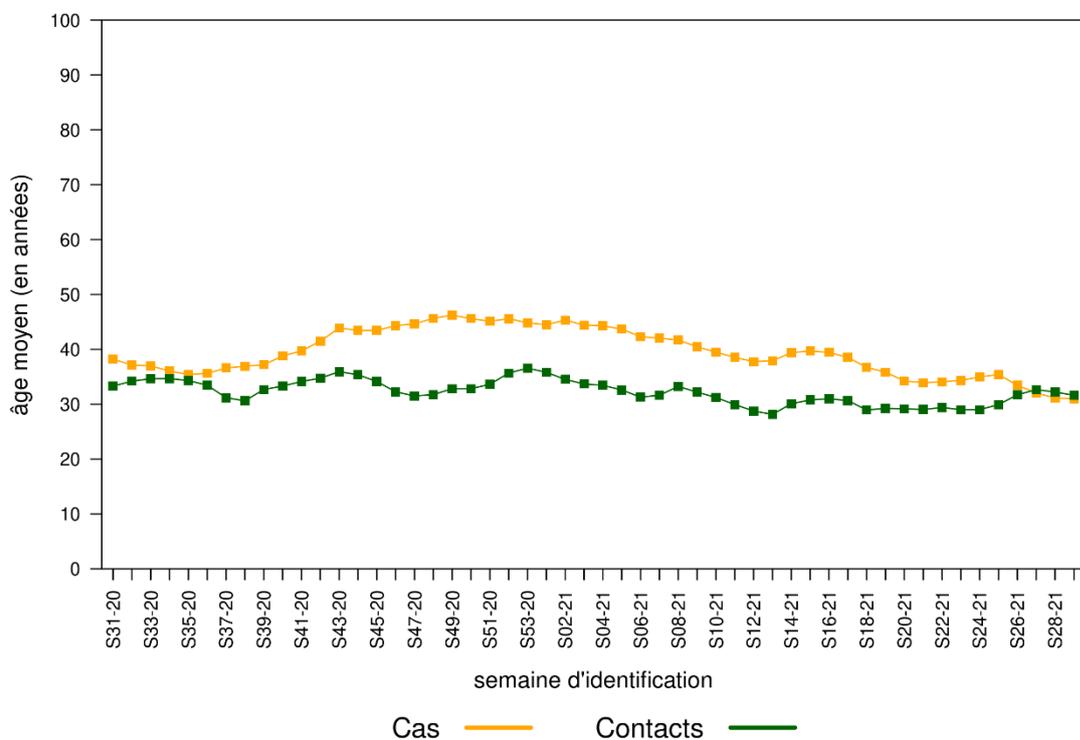
\*la notion de transport collectif regroupe des moyens de transports publics (train, bus) dans lesquels les mesures barrières sont obligatoires et des moyens de transport privés tels que le covoiturage pour lesquels il n'existe pas de contrôle.

Figure 1. Evolution du nombre de cas\* et de personnes-contacts à risque enregistrés, par semaine, France



\* Le nombre de cas enregistrés diffère des données de surveillance issues de SI-DEP du fait d'un délai de remontée d'information dans ContactCovid. En semaine 43-2020, les nombres de cas confirmés et de personnes-contacts à risque enregistrés sont sous-estimés en raison d'un problème technique. En raison des modalités du contact-tracing dans le département de Mayotte, les données de ContactCovid entre S02-2021 et S12-2021 n'incluent pas ce département. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 2. Evolution de l'âge moyen des cas et des personnes-contacts à risque enregistrés, par semaine, France

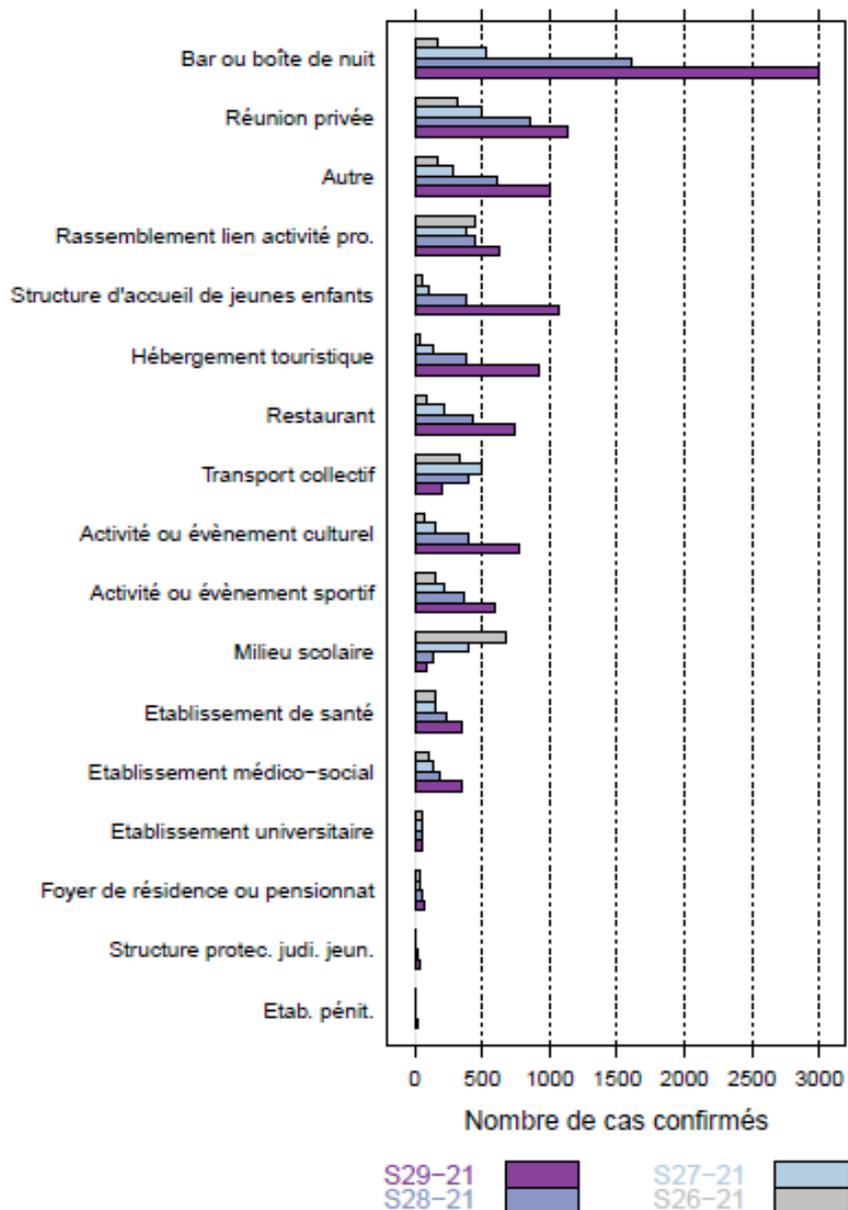


Lors des quatre dernières semaines, l'âge moyen des cas et celui des personnes-contacts étaient comparables (respectivement 31 et 32 ans). Cela contraste avec ce qui avait été observé durant une grande partie de l'année passée, à savoir des cas en moyenne plus âgés que les personnes-contacts (Figure 2).

## ► Lieux fréquentés par les cas

En S29, les seuls lieux pour lesquels le nombre de cas augmentait plus vite que le nombre total de cas étaient les hébergements touristiques (914 cas, +136% par rapport à S28), du fait de la période estivale, et les structures d'accueil de jeunes enfants (1 064 cas, +179%) (Tableau 1 et Figure 3). Toutefois, on observait toujours un nombre important de cas rapportant avoir fréquenté des lieux où les gestes barrières, en particulier le port du masque, ne peuvent pas être systématiquement observés : bars et boîtes de nuit (2 990 cas, +87%), restaurants (737 cas, +73%), réunions privées (1 128 cas, +31%).

**Figure 3. Nombre de cas ayant rapporté avoir fréquenté différents types de lieux (avant ou après le début des signes cliniques), au cours des quatre dernières semaines, France**

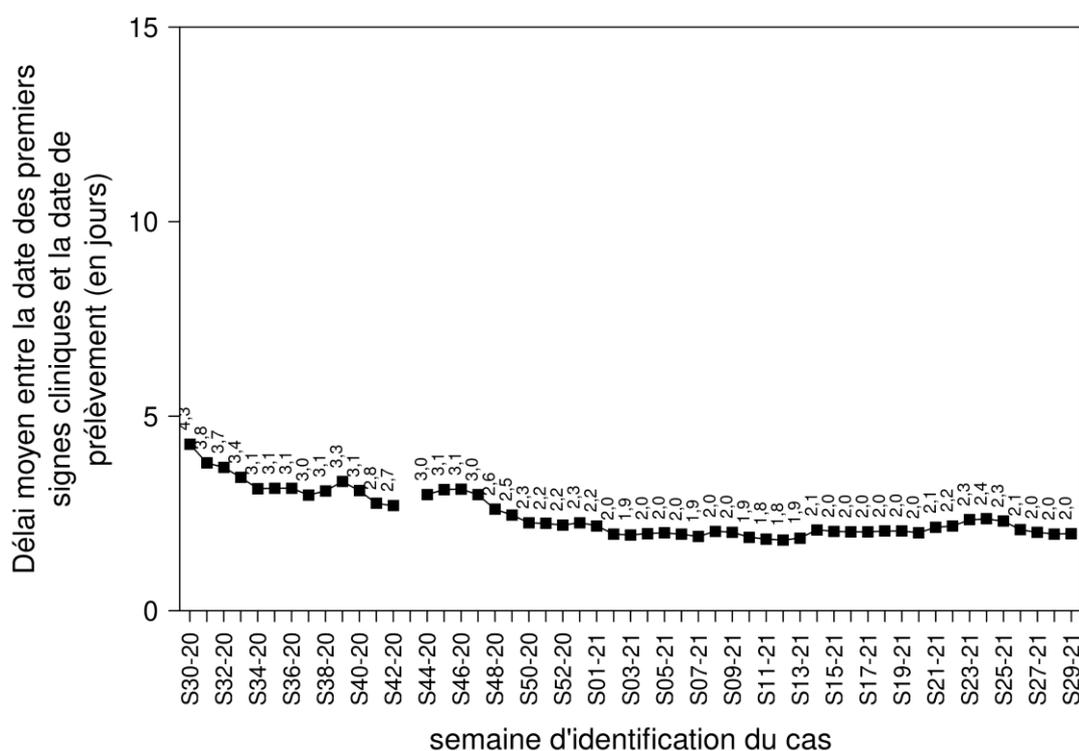


## ► Délais

Chez les cas symptomatiques, le délai moyen entre l'apparition des signes cliniques et le dépistage reste très stable, autour de 2 jours, depuis la fin de l'année 2020 (Figure 4). Si ce délai diminuait, cela pourrait permettre d'identifier plus précocement les personnes-contacts, et donc de leur fournir plus précocement les recommandations d'isolement (septaine).

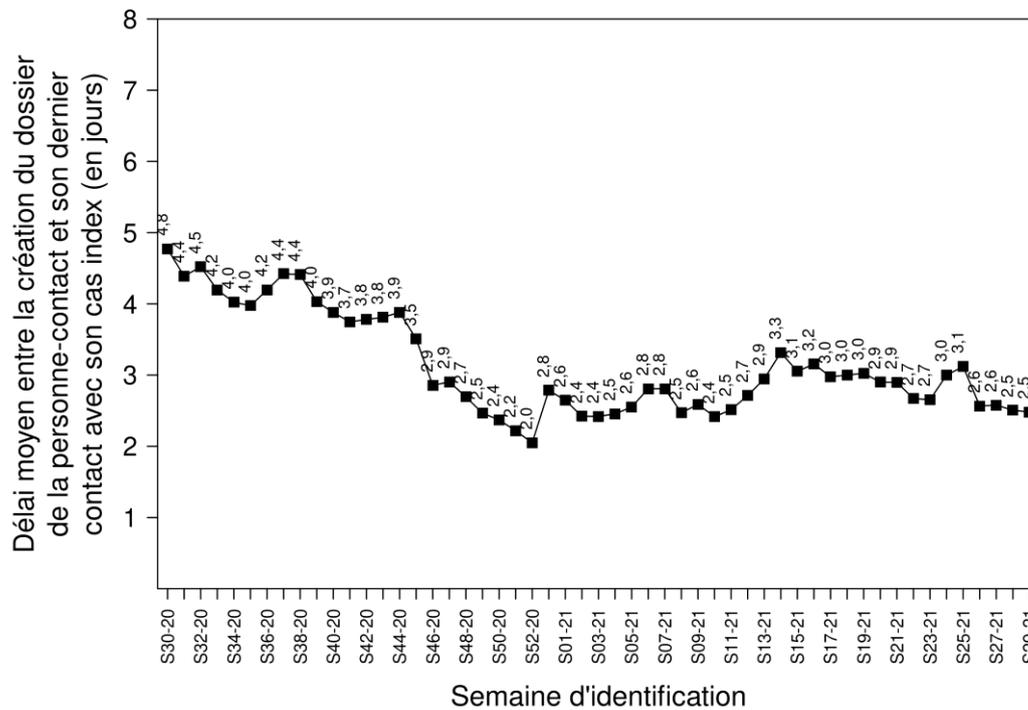
Le délai moyen entre le dernier contact à risque d'une personne-contact avec son cas d'index et la transmission de l'information à la CNAM est irrégulier mais s'est stabilisé aux alentours de 2,5 jours au cours des quatre dernières semaines (Figure 5). Ce délai dépend, entre autres, du délai de diagnostic du cas. La réduction de ce délai permet de donner les informations concernant l'isolement (septaine) aux personnes-contacts avant que celles-ci ne deviennent elles-mêmes contagieuses, et contribue ainsi à briser les chaînes de transmission.

**Figure 4. Evolution du délai moyen entre la date des premiers signes cliniques et la date de prélèvement, par semaine, France**



Note: Information du délai renseignée pour 64 % des cas identifiés lors de la dernière semaine

Figure 5. Evolution du délai moyen entre l'ouverture du dossier d'une personne-contact et son dernier contact avec son cas source, par semaine, France



Note: Information du délai disponible pour en moyenne 75 % des personnes-contacts

## ► Nombre de personnes-contacts à risque par cas

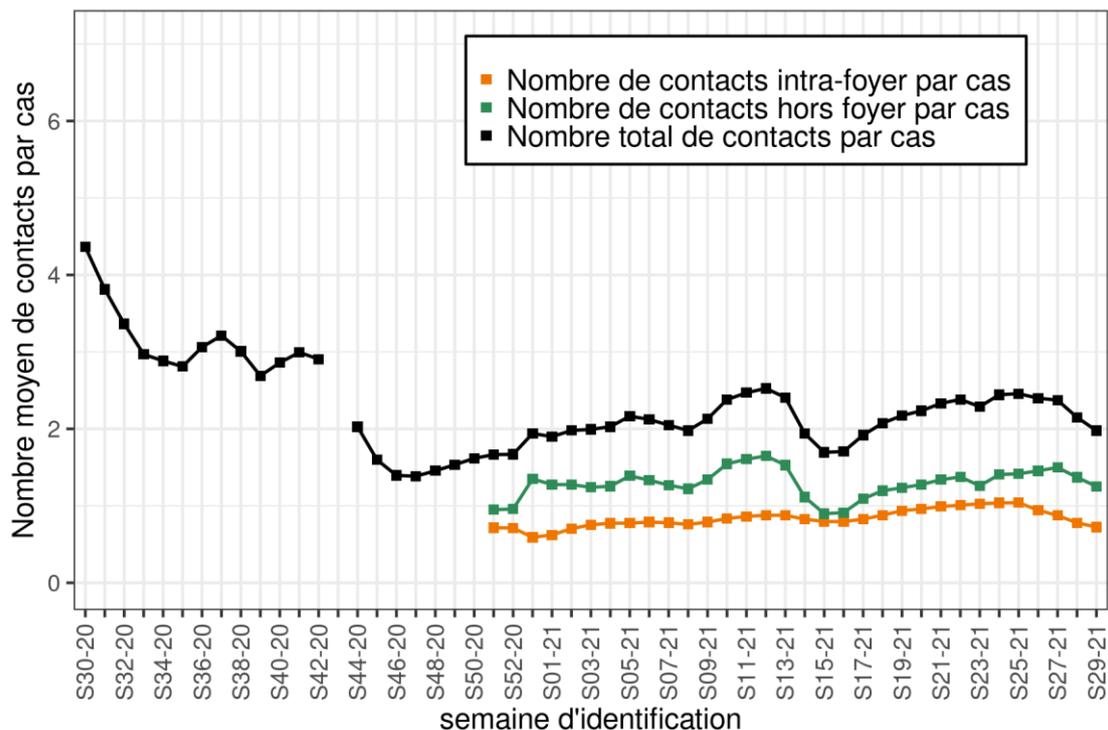
Entre S21 et S27, le nombre moyen de personnes-contacts déclarées par cas était stable, entre 2,3 et 2,5. Ce nombre a ensuite diminué à 2,1 en S28, puis 2,0 en S29 (Tableau 1 et Figure 6), ce qui semble en contradiction avec la dynamique actuelle de l'épidémie. Cette baisse concernait à la fois les personnes-contacts domiciliaires et extra-domiciliaires (Figure 6). Cependant, la proportion des personnes-contacts à risque ne vivant pas dans le même foyer que le cas index augmente depuis S23 (64% en S29 vs 57% en S23). Cela est cohérent avec la forte fréquentation par les cas de lieux où les contacts avec des personnes extérieures au foyer peuvent être fréquents (voir *supra*).

De même, le pourcentage de cas sans personne-contact identifiée (39,2% en S29) augmentait pour la 2<sup>ème</sup> semaine consécutive (37,3% en S28 et 35,7% en S27) (Tableau 1 et Figure 7). De manière générale, cette proportion de cas sans personne-contact à risque dépend des mesures de freinage en cours et du respect des gestes barrières par la population. Il est également possible que des cas oublient une partie de leurs personnes-contacts ou préfèrent ne pas les citer afin de leur éviter les contraintes de la septaine.

A l'inverse, le pourcentage de cas déclarant plus de 5 personnes-contacts à risque poursuivait sa diminution à 8,0% en S29, contre 9,2% en S28 et 10,6% en S27 (Tableau 1).

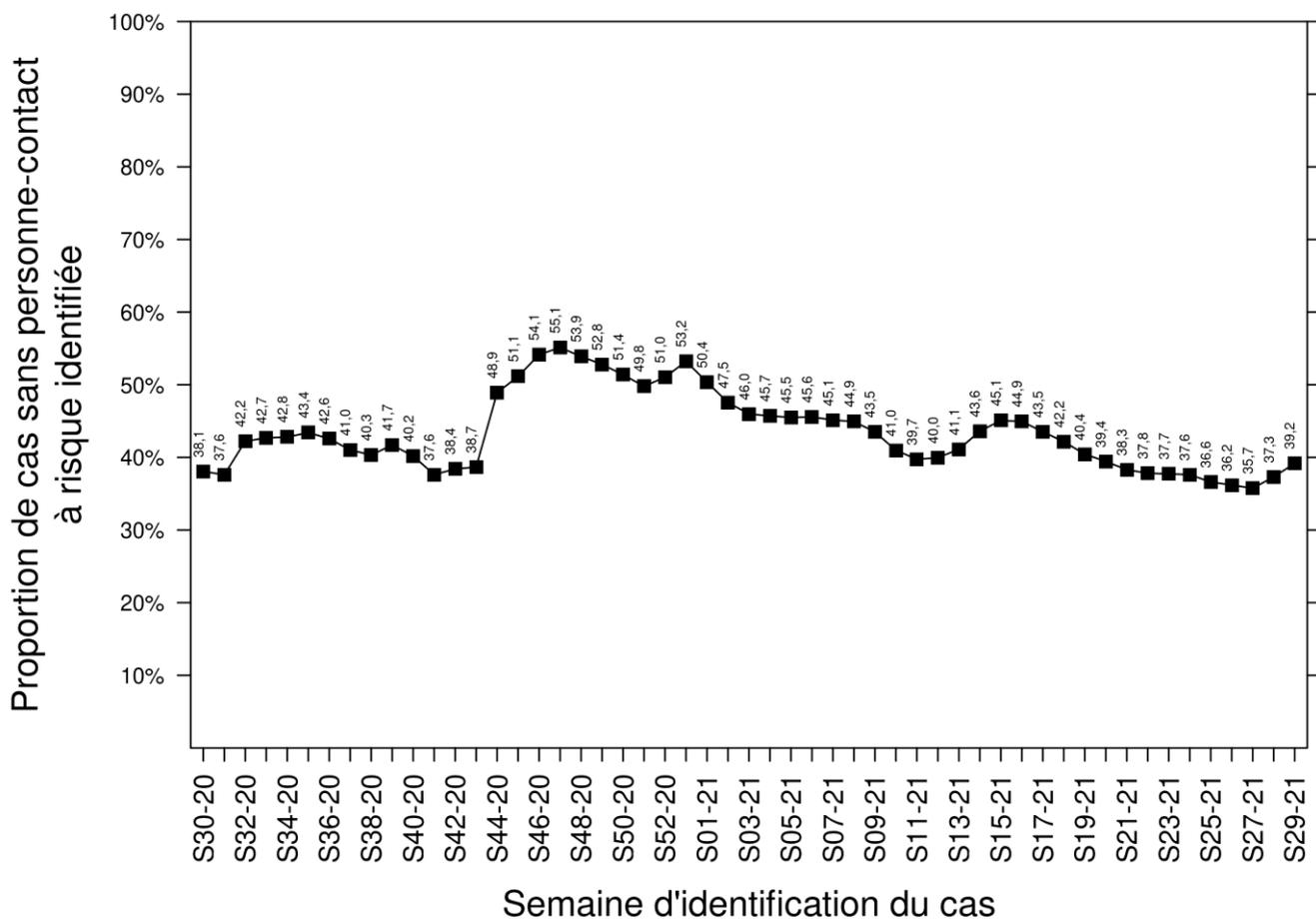
Le nombre moyen de personnes-contacts par cas reste inférieur pour les cas qui font partie d'une chaîne de transmission connue. En effet, ceux-ci, puisqu'ils ont eux-mêmes été des personnes-contacts avant d'être des cas, ont bénéficié de recommandations de septaine. Lorsqu'ils deviennent des cas, ils ont ainsi un moindre nombre de personnes-contacts à risque que les cas non issus d'une chaîne de transmission connue qui n'ont pas bénéficié de ces recommandations. L'écart du nombre de contacts à risque entre ces deux groupes reste élevé depuis le début de l'année 2021 (Figure 8).

Figure 6. Evolution du nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas (intra-foyer, hors foyer et les deux confondus), par semaine, France



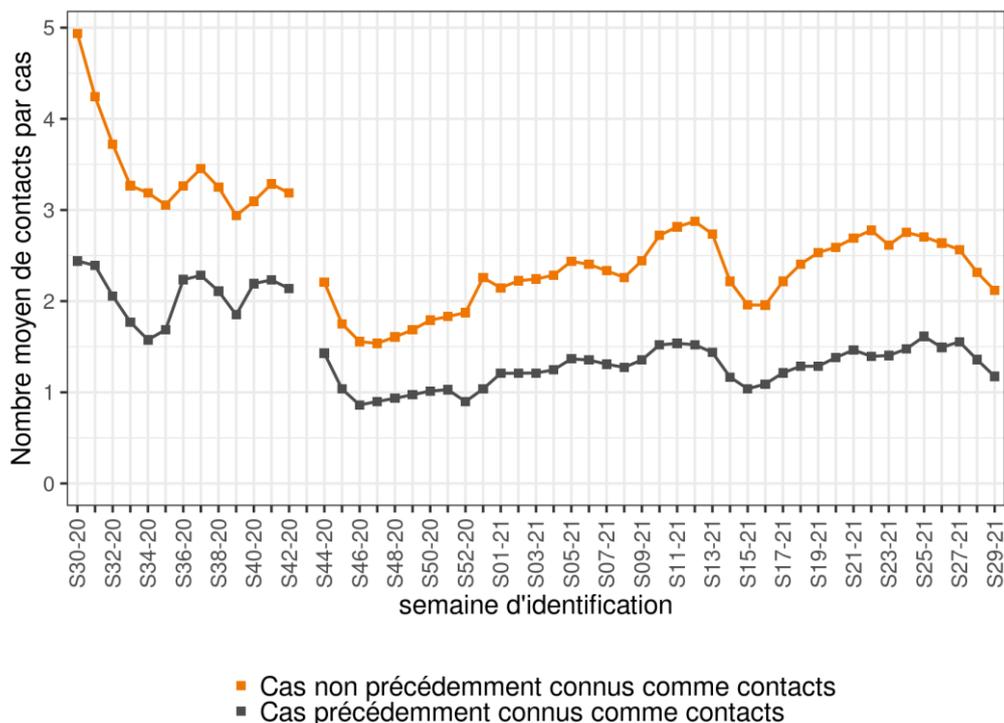
Indicateur non estimable pour la semaine 43-2020. Les données sur le caractère intra-foyer des contacts à risque ne sont estimables qu'à partir de S51-2020. Dernière semaine : valeur non consolidée. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 7. Evolution de la proportion de cas sans personne-contact à risque identifiée, par semaine, France



Dernière semaine : valeur non consolidée. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 8. Evolution du nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, selon que le cas était précédemment connu comme personne-contact ou pas, par semaine, France

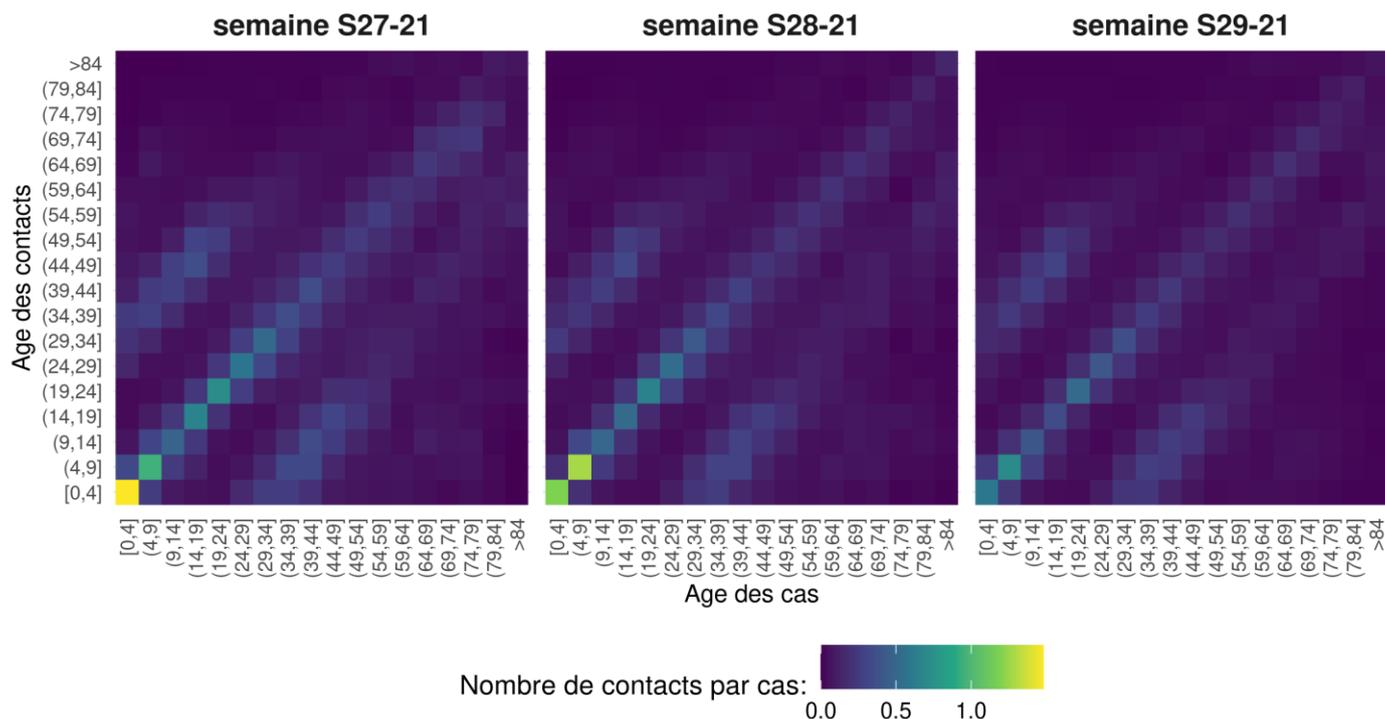


### ► Caractéristiques des contacts à risque en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts

De manière générale, les contacts à risque ont lieu principalement au sein des mêmes classes d'âge, mais également de manière importante entre personnes séparées d'une génération, typiquement entre parents et enfants plus ou moins âgés (Figure 9).

En S28 et S29, la diminution du nombre de personnes-contacts identifiées par cas concernait toutes les classes d'âge, et notamment les moins de 30 ans pour qui cet indicateur est habituellement élevé (Figure 9). Cette dynamique pourrait s'expliquer par la période des vacances estivales, diminuant le nombre de personnes-contacts à risque, notamment dans le milieu scolaire, universitaire ou professionnel.

**Figure 9. Nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts, pour les trois dernières semaines, France**



*Note de lecture. Cette figure représente, pour une semaine donnée, le nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts. Cette figure est un proxy du rapprochement et de la fréquentation entre classes d'âge, présentée pour des semaines clés dans l'évolution de l'épidémie : situation au début des couvre-feux ou d'un confinement par exemple. La couleur des cases s'échelonne de violet sombre (faible interaction) à jaune (forte interaction). Les délais de consolidation des données peuvent induire des ajustements sur les valeurs rapportées durant la semaine n-1.*

*Valeurs calculées quand l'information est disponible pour au moins 30 cas.*

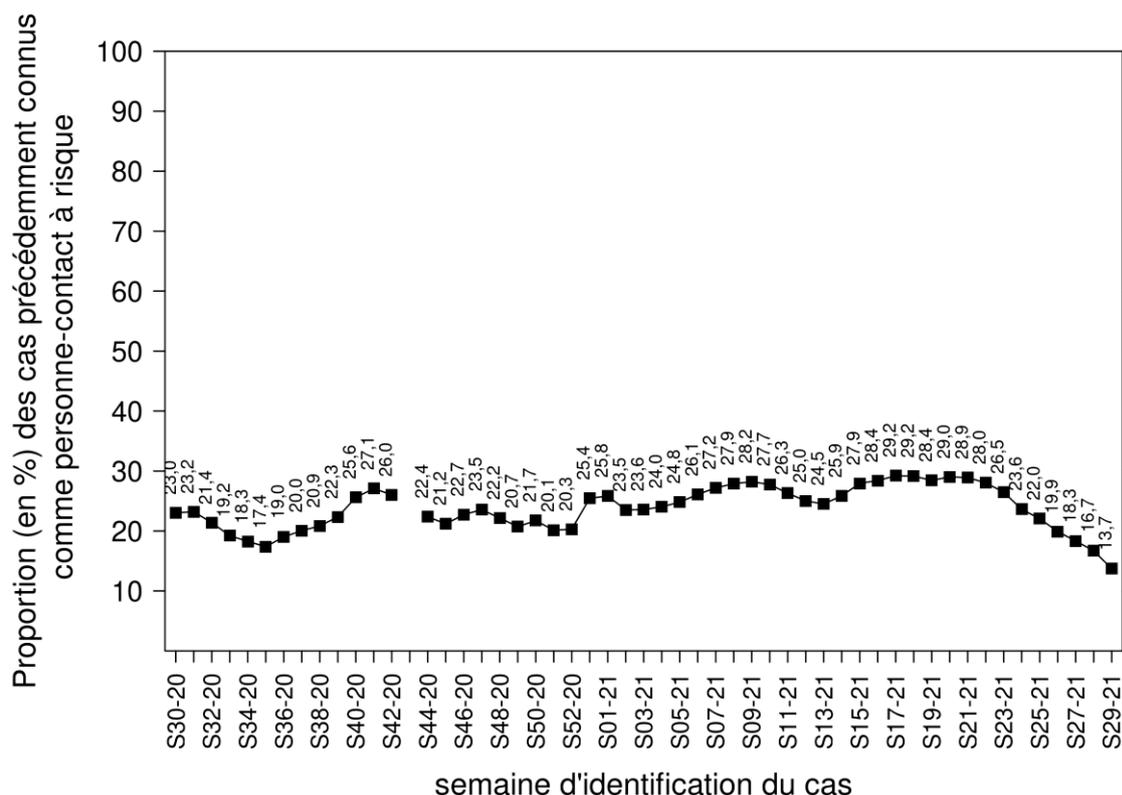
*Source : ContactCovid – Cnam.*

## ► Chaînes de transmission

Depuis la semaine 21, la proportion de cas précédemment connus comme personnes-contacts diminue régulièrement pour s'établir à 13,7% en S29 (Figure 10). Cela pourrait s'expliquer par le fait que certains cas ne connaissent pas leur contaminateur, croisé de manière prolongée dans un lieu à risque de transmission, ou qu'un nombre décroissant de personnes-contacts à risque sont identifiées.

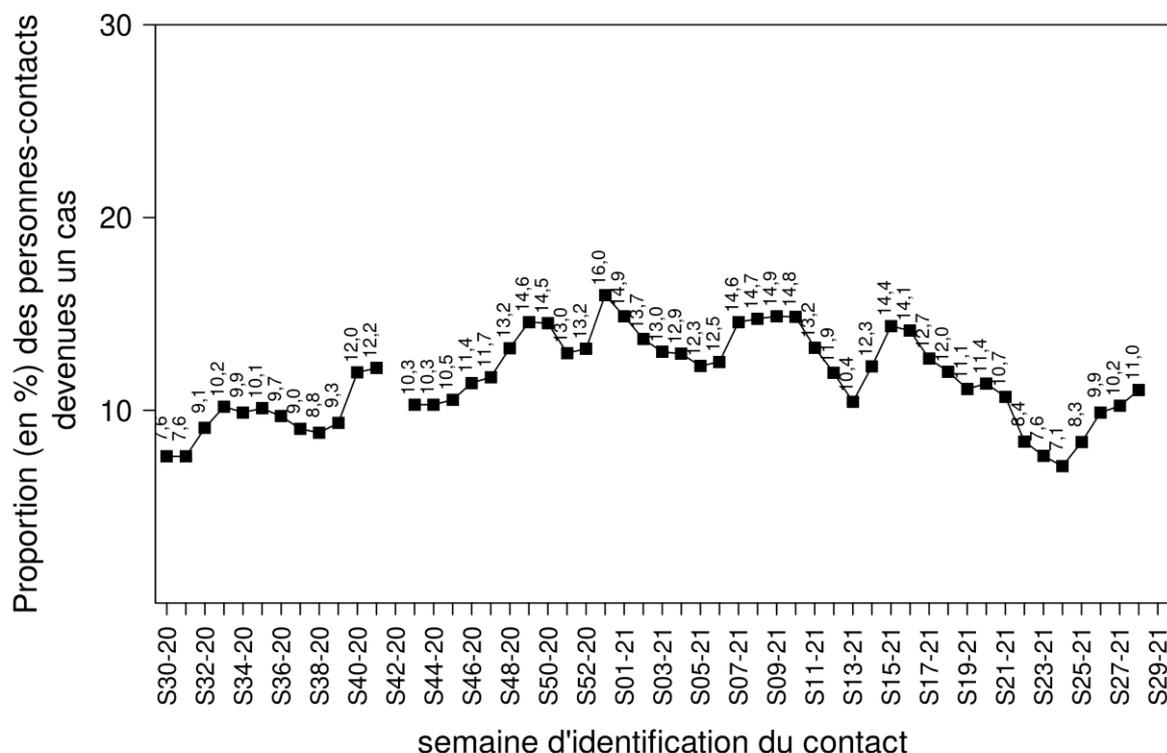
La proportion des personnes-contacts à risque devenant des cas augmente continuellement depuis S24, pour s'établir à 11,0% pour les personnes-contacts identifiées en S28 (la valeur en S29 n'est pas calculable en raison des délais d'incubation de la maladie) (Figure 11). L'évolution de cet indicateur dépend fortement du taux de dépistage des personnes-contacts (non connu).

**Figure 10. Evolution de la proportion des cas précédemment connus comme personnes-contacts à risque, par semaine, France**



Les informations des cas ou des personnes-contacts pouvant évoluer d'une semaine sur l'autre en raison des investigations épidémiologiques, les indicateurs d'une semaine donnée peuvent légèrement évoluer d'un Point épidémiologique à l'autre. Indicateur non estimable en semaine 43-2020. Source : ContactCovid – Cnam.

**Figure 11. Evolution de la proportion des personnes-contacts devenues un cas, par semaine, France**



Note : Indicateur non calculable pour la dernière semaine.

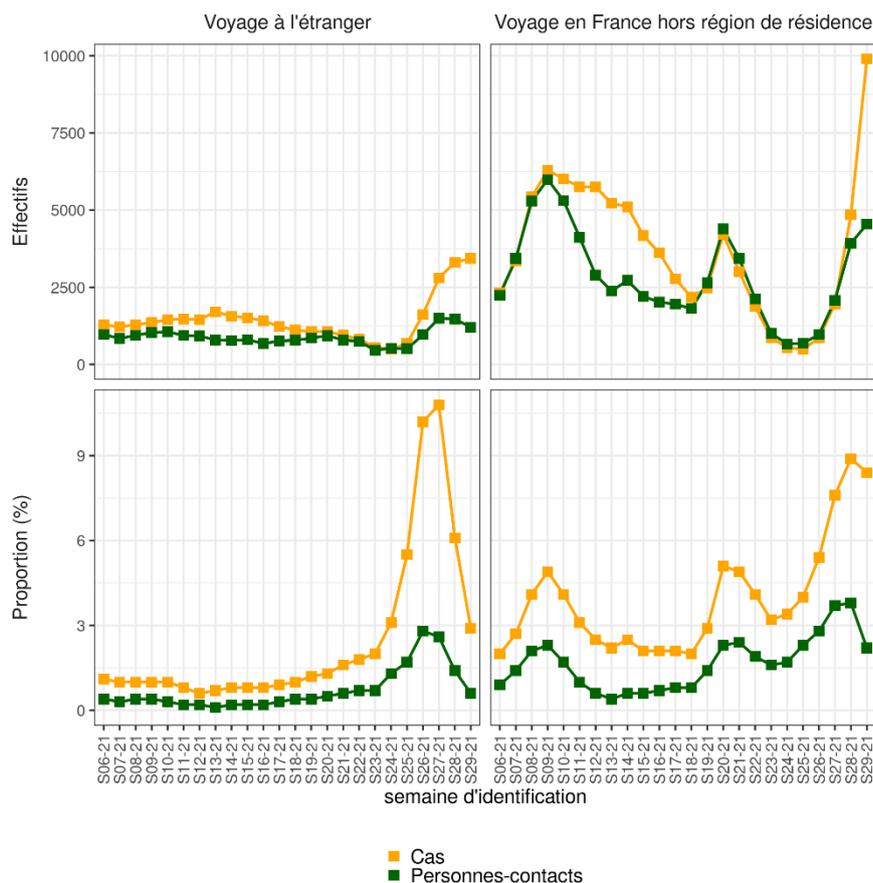
Cette proportion est dépendante du taux de dépistage des personnes-contacts. Les informations des cas ou des personnes-contacts pouvant évoluer d'une semaine sur l'autre en raison des investigations épidémiologiques, les indicateurs d'une semaine donnée peuvent légèrement évoluer d'un Point épidémiologique à l'autre. Indicateur non estimable en semaine 42-2020. Source : ContactCovid – Cnam.

## ► Mobilité des cas et des personnes-contacts

Entre S24 et S27, on observait une augmentation de la proportion des cas et des personnes-contacts ayant voyagé à l'étranger dans les 14 jours précédant l'apparition des symptômes ou la date de prélèvement (pour les cas asymptomatiques). Cet indicateur est en diminution depuis deux semaines, avec 2,9% pour les cas et 0,6% pour les personnes-contacts (Figure 12). Le pays le plus visité par des cas était l'Espagne (Tableau 2).

De même, après une augmentation entre S25 et S28, la proportion de cas (8,4%) et de personnes-contacts (2,2%) ayant voyagé en France hors de leur région de résidence dans les 14 jours précédents était en diminution (Figure 12).

**Figure 12. Evolution des effectifs et proportions de cas et de personnes-contacts ayant voyagé à l'étranger ou ayant voyagé en France hors région de résidence, par semaine, France**



**Tableau 2. Pays ou territoires les plus visités par des cas dans les 14 jours précédant la date d'apparition des symptômes (ou la date de prélèvement pour les cas asymptomatiques), pour les deux dernières semaines, France**

Pays ou territoire	Nombre de cas ayant visité le pays ou territoire	
	S29-21	S28-21
Espagne	1250	1628
Maroc	192	106
Italie	183	87
Suisse	169	104
Malte	148	187
Belgique	147	106
Grèce	121	88
Allemagne	119	60
Luxembourg	104	72
Portugal	92	82

# INDICATEURS REGIONAUX

L'ensemble des indicateurs régionaux est à interpréter au regard de la situation locale, en particulier en termes de mouvements de la population durant les périodes de vacances.

## ► Nombre de cas et de personnes-contacts à risque identifiés

Tableau 3. Nombre de cas et de personnes-contacts à risque enregistrés, et proportion contactée par l'Assurance maladie, par région, au cours des deux dernières semaines

Territoires/régions	Semaine 29				Semaine 28			
	Cas*		Contacts à risque		Cas*		Contacts à risque	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Auvergne-Rhône-Alpes	13 086	86%	22 632	76%	5 032	96%	9 532	97%
Bourgogne-Franche-Comté	2 279	88%	4 965	76%	912	91%	2 194	93%
Bretagne	2 835	90%	7 580	78%	1 583	96%	4 462	98%
Centre-Val de Loire	1 392	93%	2 937	87%	731	99%	1 556	99%
Corse	1 573	83%	2 523	81%	624	93%	1 084	90%
Grand-Est	5 276	87%	11 267	80%	2 370	97%	4 990	98%
Guadeloupe	1 085	82%	1 600	80%	338	95%	565	95%
Guyane	505	89%	744	90%	458	93%	700	94%
Hauts-de-France	4 543	86%	9 349	88%	2 098	92%	4 167	98%
Ile-de-France	20 657	82%	26 441	79%	11 174	87%	14 972	97%
La Réunion	2 606	82%	5 275	95%	1 594	99%	3 946	98%
Martinique	2 826	61%	3 735	60%	2 053	87%	3 566	76%
Mayotte	4	100%	28	89%	9	89%	9	100%
Normandie	3 157	90%	6 665	78%	2 015	94%	4 742	92%
Nouvelle-Aquitaine	12 368	90%	29 100	70%	5 591	95%	13 386	88%
Occitanie	20 393	79%	34 481	72%	8 877	92%	17 281	85%
Pays de la Loire	3 525	93%	9 188	80%	2 136	99%	5 228	94%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	19 044	78%	25 793	77%	6 862	88%	10 073	92%
Région indéterminée	112		741		72		388	

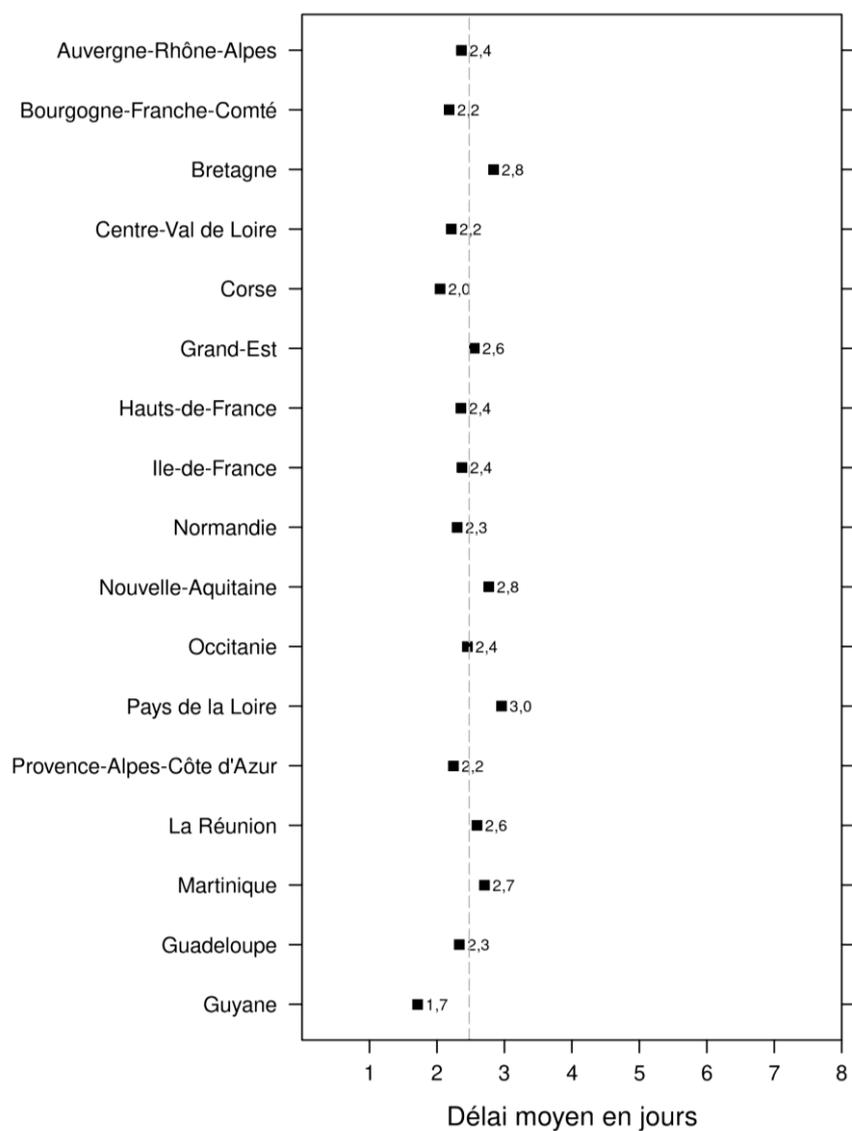
\* Les cas correspondent à l'ensemble des cas confirmés par RT-PCR ainsi qu'aux cas probables tels que définis dans la [définition de cas](#), ou confirmés par un test antigénique utilisé dans les conditions prévues par l'avis de la HAS du 24 septembre 2020.

La base de données ContactCovid est une base dynamique dont les informations relatives aux cas ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, le nombre total pour la semaine en cours ne peut se déduire en additionnant le nombre total de la semaine précédente et le nombre de personnes identifiées durant la semaine en cours.

Source : ContactCovid – Cnam

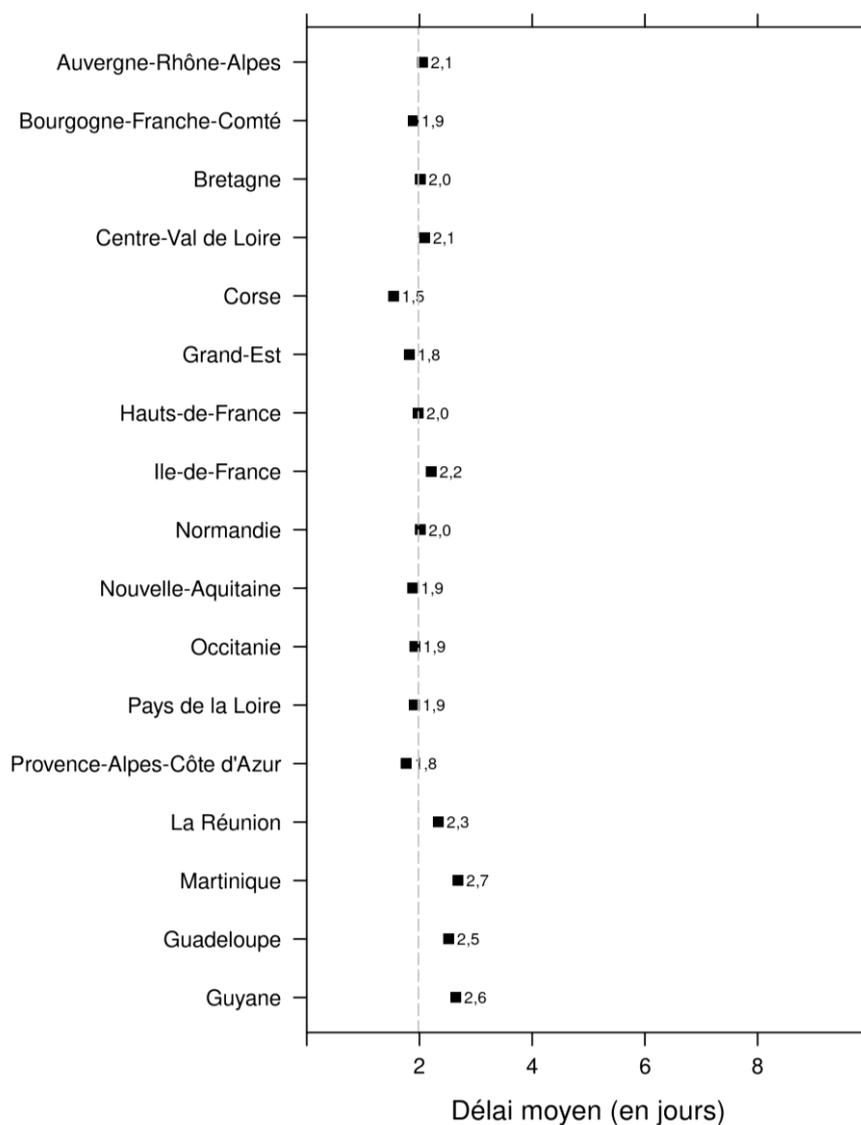
## ► Délais

Figure 13. Délai moyen entre l'ouverture du dossier d'une personne-contact et son dernier contact avec son cas source, par région, pour la dernière semaine



Note : Délai moyen calculé quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond la moyenne nationale.

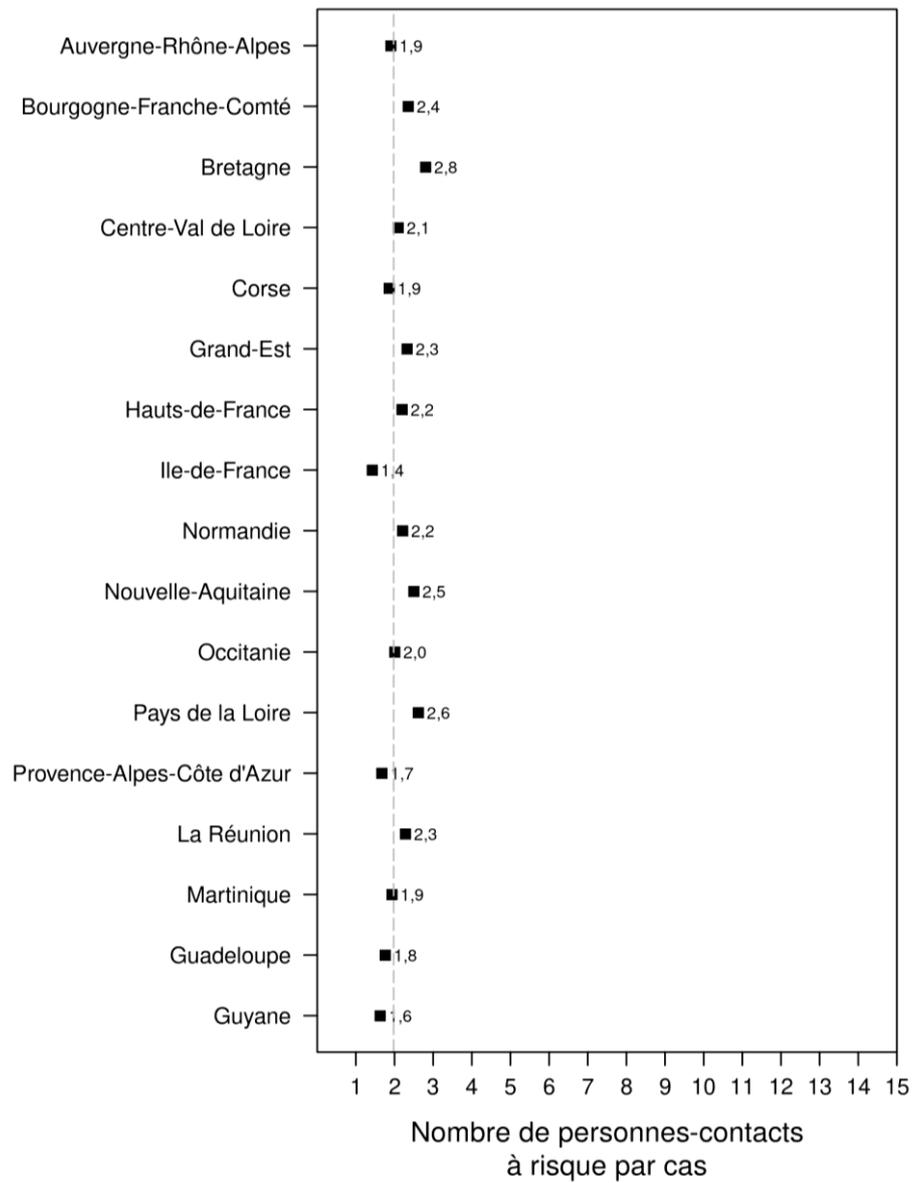
Figure 14. Délai moyen entre la date des premiers signes cliniques et la date de prélèvement, par région, pour la dernière semaine



Note : Délai moyen calculé quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond la moyenne nationale.

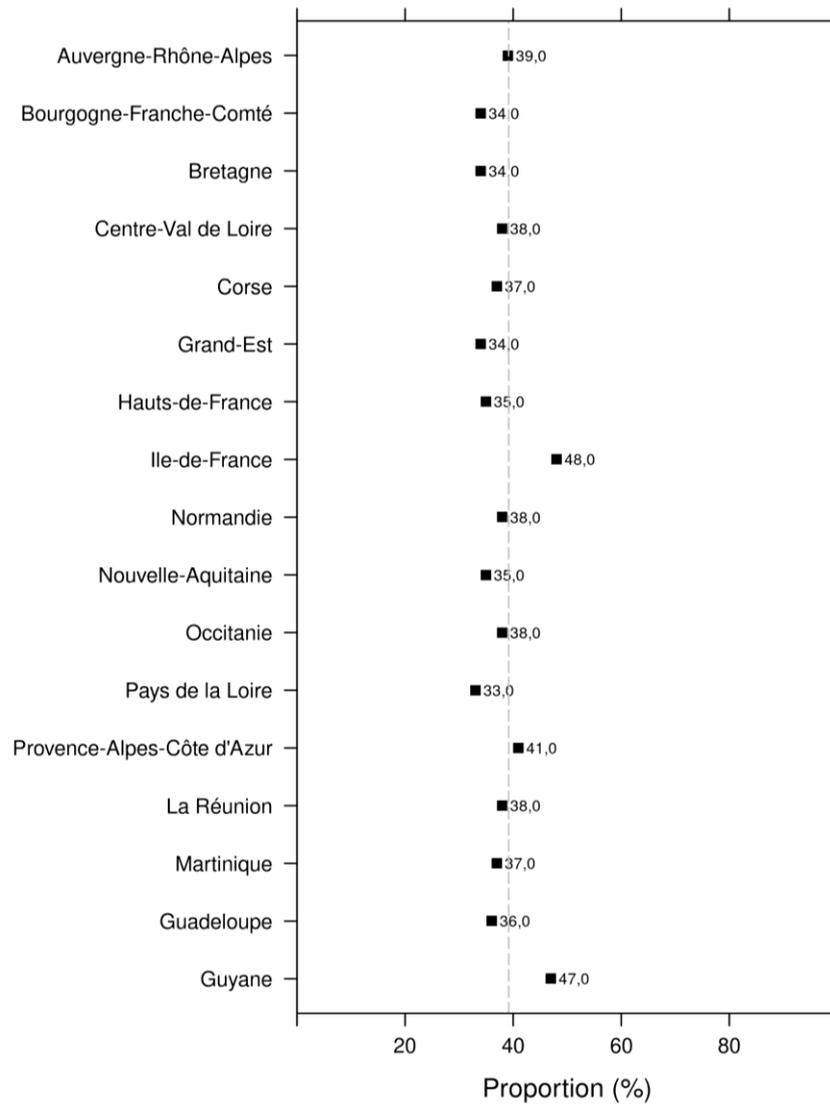
## ► Nombre de personnes-contacts à risque par cas

Figure 15. Nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, par région, pour la dernière semaine



Note : Valeur calculée quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond à la moyenne nationale.

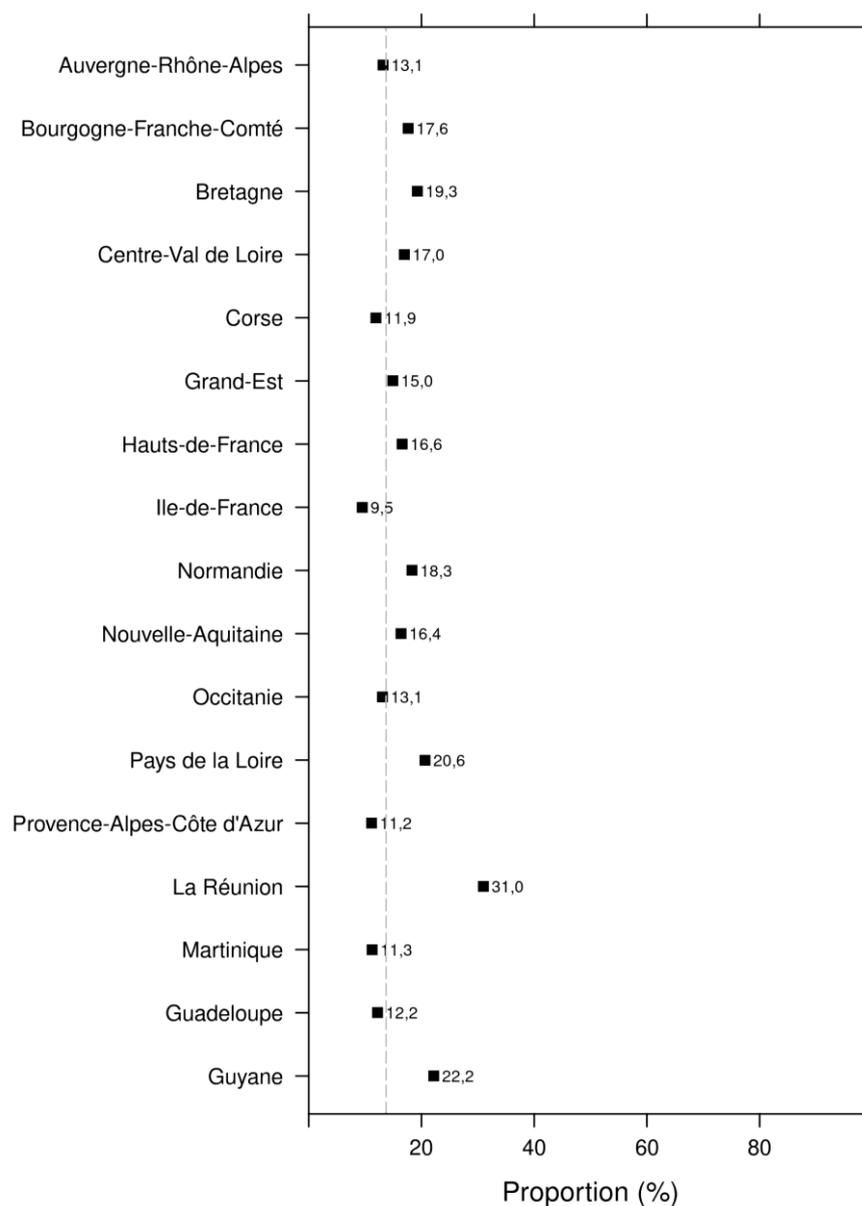
Figure 16. Proportion de cas sans personne-contact à risque identifiée, par région, pour la dernière semaine



Note : Proportion calculée quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond à la moyenne nationale.

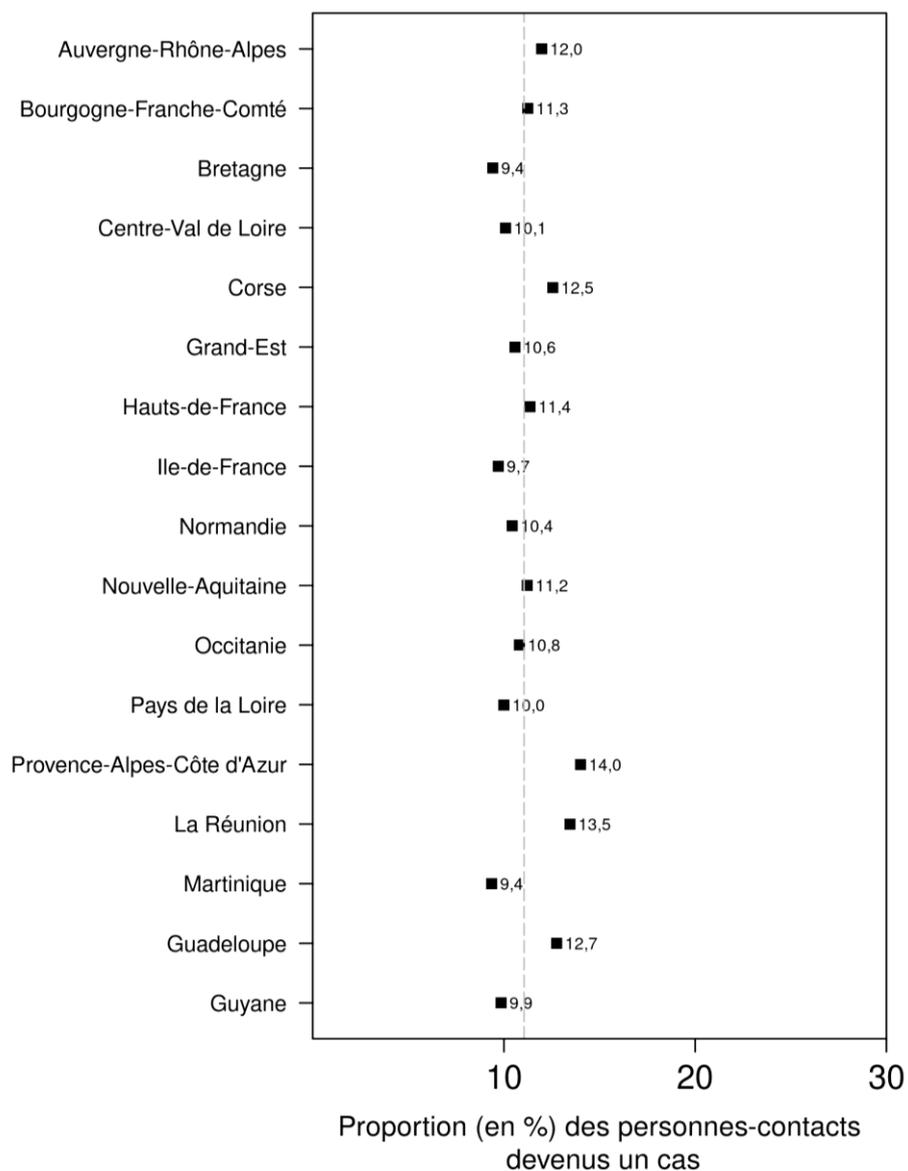
## ► Chaînes de transmission

Figure 17. Proportion des cas précédemment connus comme personnes-contacts à risque, par région, pour la dernière semaine



Note : Proportion calculée quand au moins 30 cas.

Figure 18. Proportion des personnes-contacts devenues un cas, par région, pour la dernière semaine



Note : Proportion calculée quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond à la moyenne nationale.

# METHODES

## Source de données

Les indicateurs sont produits à partir de ContactCovid (Cnam), base de données individuelles anonymisées. Cette base est dynamique et les informations relatives aux cas confirmés et probables ([définitions](#)) ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, le nombre total pour la semaine en cours ne peut se déduire en additionnant le nombre total de la semaine précédente et le nombre de personnes identifiées durant la semaine en cours.

L'année de naissance des personnes (cas et contacts) enregistrées dans la base ContactCovid est transmise à Santé publique France depuis le 22 octobre 2020, avec des données rétrospectives jusqu'au mois de juillet 2020.

En semaine 43-2020, les nombres de cas confirmés et de personnes-contacts à risque enregistrés sont sous-estimés en raison d'un problème technique.

En raison des modalités du contact-tracing dans le département de Mayotte, les données de ContactCovid entre S02-2021 et S12-2021 n'incluent pas ce département.

## Définition des indicateurs

La localisation des personnes par région se fait à partir du code postal de la résidence principale.

Le dénombrement des personnes par semaine se fait à partir de la date de création de la fiche dans la base de données.

Pour les personnes-contacts à risque devenues cas, elles sont à la fois comptées comme personnes-contacts et comme cas. Une fois à leur date d'identification comme personne-contact à risque d'un autre cas et, une fois, à la date où elles sont confirmées comme cas.

La proportion de personnes bénéficiant du traçage est calculée parmi les cas et les contacts identifiés dans la semaine.

Le calcul du nombre de personnes-contacts à risque par cas est réalisé suivant la semaine d'identification du cas.

Le délai moyen de dépistage des cas symptomatiques est calculé parmi l'ensemble des cas confirmés symptomatiques, pour lesquels une date de prélèvement et une date de début des signes cliniques sont renseignées, suivant leur semaine d'identification.

